

[histoires]

DE QUARTIER



Le théâtre en bois de la famille Créteur, installé sur le cours Saint-Pierre.

# Guignol et ses comparses sont nantais depuis 70 ans

**Centre-ville** Aucune autre ville ne peut se targuer d'abriter depuis si longtemps un théâtre de marionnettes à demeure. Depuis 1938, les poupées de la famille Créteur ont fait rire et trembler des milliers de petits Nantais. Double célébration pour Guignol qui fête aussi cette année son bicentenaire.

"À cinq ou six ans, j'allais au Guignol place Saint-Pierre à Nantes. C'est là que j'ai appris la comédie musicale. Aussitôt rentré chez moi, je refaisais la même chose. C'est là que j'ai appris à raconter des histoires, à faire un spectacle. À ma façon à moi, entre cinq et douze ans, j'ai monté tous les contes de fées sous forme de théâtre de marionnettes, y compris *Peau d'âne*", raconte Jacques Demy. Il est l'un des nombreux petits spectateurs qui, dans les années quarante, se pressent aux séances du jeudi, du dimanche et des jours de vacances scolaires dans le théâtre de bois où, depuis 1938, Marguerite et Edgar Créteur donnent vie à des poupées articulées. "Ces deux-là étaient faits pour se rencon-

trer", résume Serge Couturier, leur petit-fils. Né en 1899, Edgar, fils et petit-fils de comédiens et marionnettistes, chassé de sa région natale par la Première Guerre mondiale, s'installe au Pouliguen où il rencontre Marguerite. Celle-ci est également une enfant de la balle : sa grand-mère Geneviève Chabot a parcouru la France et le monde avec ses parents pour présenter des spectacles de théâtre ou de marionnettes à fils, jusqu'en Russie où ils ont joué devant le tsar ; sa mère Georgina a quitté ses parents vers 1910 pour acheter en Charente un théâtre ambulant sur les planches duquel Marguerite fait ses premiers pas. Elle épouse Edgar Créteur à l'âge de 18 ans, en 1920. L'année suivante, le jeune ►►

► homme s'associe avec sa belle-mère pour acheter un ancien cinéma ambulant qui devient le Théâtre Chabot et parcourt la région nantaise pour présenter des mélodrames, opérettes et pochades militaires en vogue. Monique Créteur, mère de Serge Couturier, naît dans une caravane stationnée sur la place de Vertou, un soir de représentation, le 16 août 1931.

L'avènement du cinéma parlant sonne le glas de la troupe de théâtre ambulant en 1933. La famille passe quelques années à Paris où ils cachetonnent pour diverses troupes. Puis, avec leur fille aînée Jacqueline, les Créteur reviennent à la tradition familiale pour présenter des spectacles de marionnettes sur les plages de Loire-Inférieure.

En 1938, ils reçoivent l'autorisation de monter une baraque en planches sur le cours Saint-Pierre. Le théâtre construit par monsieur Bino, menuisier à Pornichet, sur le modèle du Guignol du Luxembourg, est à l'époque le seul théâtre de marionnettes à demeure en province. Il est inauguré le 27 novembre 1938 avec un classique du répertoire, *Guignol au Pôle Nord*. Le succès est immédiat. Edgar et Monique font tout : auteurs, sculpteurs, metteurs en scène, costumiers, accessoiristes et manipulateurs. Guignol et Gnafron, personnages créés en 1808 par Laurent Mourguet à Lyon, sont les héros de toutes les histoires. D'abord classiques, elles se transforment peu à peu pour s'adapter à la région et à leur manipulateur. Ainsi, Gnafron s'arrondit et son tempérament se rapproche de celui d'Edgar...

En plus des aventures de Guignol qui forment la base de leur répertoire, les Créteur adaptent des contes et montent des créations originales d'Edgar. Les spectacles sont majoritairement destinés au jeune public mais des parodies d'opéra et des revues d'actualité sont régulièrement proposées aux adultes. Arrive la Seconde Guerre mondiale : "Les représentations ont continué jusqu'en 1941, date à laquelle mon grand-père a été réquisitionné et a dû partir pour la Belgique. Mais il s'est échappé et est rentré à vélo !", raconte Serge Couturier. Cependant, les bombardements de 1943 soufflent le théâtre de bois : la famille Créteur se réfugie au Loroux-Bottereau et ressuscite le

Théâtre Chabot qui tourne dans la région et à Nantes. La jeune Monique fait à ce moment ses débuts sur scène. Après le conflit, le théâtre du cours Saint-Pierre reconstruit connaît la prospérité jusqu'en 1955 avant un net déclin qui incite Marguerite et Edgar à prendre leur retraite : le 27 février 1966, Guignol au Pôle Nord ferme le théâtre qu'il avait inauguré...

Mais, deux ans plus tard, Monique Créteur, toujours comédienne, revient à Nantes pour y créer la Compagnie des marionnettes de Nantes qui propose en juin 1969 son premier spectacle, *Le Guignol au gourdin* de Lorca, dans le cadre des fêtes de l'île Feydeau. Durant deux ans, la jeune troupe itinérante se produit dans les différentes salles de la région. À l'occasion du déménagement des halles au palais des expositions du Champ-de-Mars, la municipalité propose à la compagnie d'y occuper un espace qui devient Le petit théâtre, aménagé par l'équipe de Monique Créteur. D'une capacité de 250 places, la nouvelle salle ouvre au public le 8 octobre 1970 avec *Le Petit Poucet*. Les premiers temps sont difficiles : le lieu est excentré, peu confortable... L'arrivée de Georges Vitaly à la tête de la maison de la culture de Nantes apporte un vent de renouveau. Il met en scène plusieurs spectacles de la compagnie pour laquelle il monte *Le Barbier de Séville*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le tour du monde en*



*quatre-vingt jours...* cette fructueuse collaboration s'achève avec le départ du comédien et metteur en scène, en 1975.

Mais l'élan est donné. En 1976, la compagnie nantaise présente au centre national des marionnettes *La Belle et la Bête*. Une consécration pour la troupe qui maîtrise toutes les techniques de manipulation, lesquelles varient selon le style des spectacles. Cette même année, la compagnie des marionnettes de Nantes, jusqu'alors essentiellement financée par la Ville, obtient une première aide ministérielle et est classée "troupe en commission" par le ministère de la Culture. En 1987, la démolition du Palais des expositions entraîne le déménagement de la compagnie salle Vasse pour trois saisons, avant son installation dans le théâtre aménagé dans le nouveau bâtiment du CIO érigé sur le Champ-de-Mars. Jusqu'en 1996, des milliers de jeunes spectateurs se régalaient des créations et réclamaient à cor et à cris celui qui est devenu un incontournable, *La Sorcière du placard à balais* de Gripari, créé en 1987... "Nous en sommes à la quatrième adaptation!", sourit Serge Couturier, qui a repris le flambeau. La compagnie ne survit qu'une saison au départ –

forcé – de Monique Créteur en 1996. Cette dernière fonde alors la Maison de la marionnette qui s'installe rue Bias, puis rue Paul-Bellamy, enfin dans son actuel local rue Dugommier. L'association s'est donné pour but de promouvoir la marionnette dans la région et de préserver un patrimoine aujourd'hui âgé de 70 ans. Une partie de la collection qu'elle possède est exposée en permanence dans les locaux qui comportent un minuscule théâtre de 50 places. Depuis trois ans, les spectacles ont aussi lieu l'été au Jardin des plantes. L'an dernier, quelque 11 000 bambins ont vibré devant les représentations. À 200 ans, Guignol a encore de beaux jours devant lui.

**Pascale Wester**

Du 5 mars au 30 avril, la Maison de la marionnette fête le bicentenaire de Guignol en donnant *Le Déménagement de Guignol*, du 5 mars au 30 avril. En fin d'année, une grande exposition est prévue à Cosmopolis, ainsi que la reprise de *Guignol au Pôle Nord*, première création de la famille Créteur à Nantes.

**Sources :** Revue 303 n° 19.

---

**Edgar et Marguerite Créteur.**

